

DANS LE TERRITOIRE DE BELFORT

Belfort. — A la fin de la semaine dernière, plusieurs chutes de neige avaient recouvert le Territoire de Belfort d'une couche de neige appréciable. Si, en plaine, celle-ci n'avait pas résisté à la journée de samedi au sommet du Ballon d'Alsace et sur tout le Massif sud vosgien, l'épaisseur en atteignait 66 cm. à 1 m. 20. Les skieurs se promettaient une belle journée de dimanche.

Au cours de la nuit de samedi à dimanche, un subit réchauffement de la température déclenchait une chute de pluie qui se poursuivait tout au long de la journée, tassant d'abord la neige avant de la faire fondre très rapidement.

Malgré les eaux gonflées et boueuses de « La Savoureuse », indice certain de la pluie en haut, de nombreux automobilistes profitant de l'ouverture de la route, étaient montés au Ballon, mais après un timide essai, devaient rejoindre hôtels ou refuges.

Cependant, s'enflant considérablement, les eaux de « La Savoureuse » qui atteignaient la cote de 1 m. 80 au pont Corbis, à Belfort, débordaient bientôt sur les prés bordant la rivière de Chaux à Châtenois.

Dans le courant de la soirée, le lit de « La Savoureuse » était transporté et une nappe d'eau atteignant parfois plusieurs centaines de mètres et quelques dizaines de centimètres d'épaisseur.

La situation n'était pas meilleure dans la vallée de l'Allaine, bien au contraire. Cette rivière et ses affluents qui drainent les plateaux du Jura Bernois, fortement enneigés ces jours derniers, s'étaient enflés et avaient débordé en plusieurs endroits sur les prés.

A Delle, la route Nationale 463, était coupée au pont de l'Allaine, la rivière ayant envahi les prés de Boncourt-Delle et la route au centre de la localité. Une passerelle pour piétons avait été établie par les pompiers de Delle et la gendarmerie assurait le pilotage des quelques voitures s'aventurant dans l'eau.

Plusieurs magasins, en particulier celui de Gaz de France, était envahi par l'eau et des appartements du rez-de-chaussée avaient dû être évacués par leurs habitants.

A Joncherey, la R. N. 19 B était dans la même situation sur plusieurs centaines de mètres, à proximité du confluent de l'Allaine et de la Covatte. Là encore, les gendarmes jouaient le rôle d'anges gardiens pour les nombreux automobilistes décidés à passer quand même.

A Belfort même, on ne signalait hier soir aucune inondation de cave, mais la pluie tombe encore. Cependant l'effondrement d'un

mur de soutènement, mettant en péril l'habitation de quatre familles, a des causes qui peuvent être rattachées à la chute de pluie de ces derniers jours.

A MORVILLARS LE BOULANGER FABRIQUE SON PAIN DANS 40 cm. D'EAU

Morvillars. — Affolement, dimanche après-midi, en particulier dans le quartier du Pâquis. En effet, l'Allaine faisait des siennes. Les pluies torrentielles de samedi avaient terriblement gonflé le cours d'eau et les averses incessantes de dimanche finirent par faire déborder la rivière, laquelle se divise en trois branches à l'entrée du village. Le quartier du Pâquis situé entre deux de ces bras, se trouve dans une situation critique à chaque nouvelle montée anormale des eaux.

Du côté rivière, l'élément liquide a envahi tous les jardins et carresse les habitations. Du côté route, l'eau remonte par les égouts. Les habitants, de ce côté du quartier, se trouvent donc isolés et certains, partis de leur domicile dans la matinée, durent emprunter des bottes et jeter des planches pour leur permettre de regagner leurs pénates. Malgré la prévoyance des habitants du quartier, habitués à ce genre de sinistre, de nombreux dégâts ont été causés dans les caves, où les pommes de terre se mélangent au charbon.

Ces dégâts sont dus à la rapidité de l'inondation qui prit des proportions désastreuses en moins d'une demi-heure.

Situation plus critique à la boulangerie Rémy où le fournil, le magasin de réserve de farine et les caves furent envahis par l'eau en quelques instants. Quoique M. Rémy ait pris immédiatement les dispositions qui s'imposaient, plus de 500 kilos de farine sont perdus, quoique par ailleurs aucun dégât n'ait été causé au matériel.

Les moteurs électriques en particulier, et heureusement, sont disposés suffisamment haut pour ne pas être atteints. De toutes façons, la situation de la boulangerie est très sérieuse, car la fabrication du pain ne saurait souffrir de retard. C'est ainsi que toute la nuit de dimanche à lundi, les ouvriers et M. Rémy lui-même durent assurer leur travail, chaussés de bottes, en circulant dans 30 à 40 cm. d'eau, afin que la population soit ravitaillée.

Souhaitons que les vannes du ciel se ferment rapidement afin d'éviter une aggravation de la situation actuelle.

A Giromagny, une usine est arrêtée par l'inondation

Giromagny. — Par suite des inondations qui sévissent là comme partout ailleurs, les conséquences sont également graves.

La Société Textile de la Savoureuse, connue sous le nom de « La Lainière », n'a pu reprendre le travail lundi matin, par suite de l'eau, qui a envahi certains ateliers.

Les pompiers sont en alerte permanente et ont déjà été appelés à plusieurs reprises pour intervenir et apporter leur aide dans l'évacuation de certains locaux.

La route de Giromagny à Belfort est coupée en plusieurs endroits, à Sermamagny, l'eau atteignait environ 30 cm.

Sur les routes montagnardes, plusieurs équipes des Ponts et Chaussées ont été sollicitées pour enlever des débris de rocher, d'arbres qui les encombraient. Plus de 10 camions ont été nécessaires.

Dans le Territoire de Belfort

La pluie ininterrompue de dimanche, qui s'est poursuivie au long de la nuit de lundi à mardi, a encore amplifié la crue amorcée dimanche.

Tout au long du Territoire de Belfort, les prairies riveraines et même éloignées des rivières, étaient inondées sur toute la largeur disponible.

LA SAVOUREUSE SE PREND POUR UN FLEUVE

Dès dimanche soir, la Savoureuse avait envahi ses berges et atteignait, par endroits, une largeur impressionnante. Lundi matin, cependant, débordant largement, la rivière envahissait les routes, qu'elle coupait, où sur lesquelles la circulation devenait dangereuse.

C'est ainsi qu'à Sermamagny, l'eau, quittant le lit de la rivière, débordait sur la route, entre l'école et le carrefour de la route d'Evette, au pied du pont. La circulation, rendue particulièrement difficile, était dirigée par les gendarmes de Valdoie. La route d'Evette était coupée, ainsi que celle de Bas-Evette à Evette, envahie par une mare boueuse au niveau du transformateur d'Evette.

A Sermamagny encore, toutes les maisons riveraines étaient isolées et la circulation ne pouvait plus s'effectuer qu'en boîtes.

Endiguée quelque peu à Belfort, la Savoureuse reprenait son allure fluviale dès sa sortie de la ville. A l'entrée de Danjoutin, les prés étaient envahis par l'eau, et la passerelle de la rue de Meroux, comme celle de Valdoie, en amont, étaient interdites à la circulation.

A l'entrée de Châtenois, l'eau passait sur la chaussée de la R. N. 437, ainsi que, un peu plus tard, au célèbre carrefour des Œufs frais et sur la route des « Cités du Maroc », à Trétudans.

Vers 13 heures, un car ouvrier Peugeot, trompé par la présence de l'eau en cet endroit, fit un écart et se jeta au fossé ; fort heureusement, il n'y eut pas de blessés et seulement quelques contusions.

Après Châtenois, avant de s'étaler dans la plaine de Sochaux, la Savoureuse se contentait de s'étaler dans les prés ; son lit atteignait, depuis Danjoutin, une largeur quasi constante de plus d'un kilomètre.

LA SITUATION EMPIRE SUR « LA BOURBEUSE » ET « L'ALLAINE »

Après l'accalmie constatée lundi matin, la crue s'est de nouveau manifestée dans les bassins de la Bourbeuse et de l'Allaine.

A Brebotte, le pont provisoire a dû être interdit par les Ponts et Chaussées, qui ont détourné la circulation par Morvillars.

A Froidefontaine, les écoliers n'ont pu aller en classe, l'école étant coupée du reste du village par une vaste nappe d'eau. Le service d'autobus de Réchesy à Belfort, a été détourné par Froidefontaine.

A Bourogne, l'eau a envahi les prés et la cour de l'école Saint-François de Sales, et certaines caves se sont remplies d'eau.

A Joncherey, après le débordement de la Coevatte et de l'Allaine, sur la R.N. 19 B, tout rentrait dans l'ordre au cours de la nuit de dimanche à lundi, mais la pluie qui recommençait à tomber faisait craindre une nouvelle coupure.

A Delle, après avoir amorcé une décrue, l'Allaine, qui avait envahi la R.N. 463, au centre de la ville, repartait à l'assaut et la circulation devenait de plus en plus difficile.

ÉBOULIS SUR LA ROUTE DU BALLON D'ALSACE

En plus de la coupure qui s'était d'ailleurs résorbée au début de l'après-midi, pour reprendre vers 16 heures, à Sermamagny, la nationale 465 était assez sérieusement atteinte par des éboulis de graviers et d'al-

luvions dans la montée du Ballon d'Alsace, où la neige n'avait pas encore disparu totalement.

Les Ponts et Chaussées de Giromagny, travaillant tout l'après-midi de lundi, réussissaient cependant à rétablir une circulation limitée sur tout le parcours belfortain de cette route.

A Belfort, la crue de la Savoureuse a causé de sérieux dégâts aux habitations riveraines

Les inondations qui ont eu lieu sur notre région, n'ont pas épargné les riverains de la Savoureuse, à Belfort, et principalement ceux situés sur la partie comprise entre le pont du Magasin et le pont de la rue de l'Est. Déjà, en 1955, de nombreux habitants avaient souffert de l'envahissement des eaux de ce torrent descendant du Ballon d'Alsace.

Au cours de la nuit de dimanche à lundi, après deux journées de pluie ininterrompue, la situation s'est aggravée et le pont du Magasin, que beaucoup souhaitent voir disparaître, était interdit à la circulation.

Dès lundi matin, de gros remous venaient heurter le tablier du pont, et l'on put craindre un moment que les eaux allaient le submerger. Cependant, vers 11 heures, une légère décrue s'amorçait, mais les nouvelles pluies de l'après-midi et de la nuit allaient remettre tout en question, et aujourd'hui la situation risque d'être aussi sérieuse que la veille.

Gonflée par la fonte des neiges et par les récentes chutes de pluie, la Savoureuse a envahi les jardins des riverains de la rue du Magasin et de la rue de la Croix-du-Tilleul. Puis l'eau, continuant à monter, atteignit les garages, où bon nombre de voitures, que les propriétaires n'avaient pu sortir à temps, restèrent dans l'élément liquide.

Puis ce furent les caves où l'on enregistra plus de 80 centimètres d'eau, et enfin des loge-

ments et surtout des sous-sols, dont les locataires n'eurent que le temps d'évacuer quelques meubles et de se retirer pour ne pas être surpris par l'eau.

La petite rue située avant la rue Gabriel-Vicaire, était impraticable et recouverte de 10 centimètres à un mètre d'eau. L'accès des habitations situées en bordure de la rivière se faisait à l'aide de passerelles installées par les habitants.

M. Henri Rossetti et sa famille, qui demeurent 24 ter, rue de la Croix-du-Tilleul, bloqué par les eaux, fut obligé d'enjamber le mur de chez M. Barbier, camionneur, pour pouvoir entrer et sortir de sa maison. Leur clapier et poulailler, situés au milieu du jardin, est isolé, et il est à craindre que des lapins périssent noyés. Leur chat s'est réfugié sur un tas de planches et ne peut être secouru.

D'ailleurs, Mme Barbier, qui demeure là depuis trente ans, n'a jamais vu les eaux venir aussi loin sur sa propriété.

Mme et M. Monnier, demeurant dans un sous-sol de l'immeuble 44, rue de la Croix-du-Tilleul, avec leurs deux enfants âgés de 2 ans et demi et de 7 ans, évacuèrent leur petit logement dimanche soir, vers 22 h. 30. Ils eurent raison, car l'eau envahit ensuite les deux pièces, dont l'accès fut impossible.

L'immeuble situé à l'angle de la rue Gabriel-Vicaire et de la rue du Tilleul, est également isolé. Le logement du rez-de-chaussée, occupé par M. et Mme Lavesque, est sous 40 centimètres d'eau. M. et Mme Lutzler, qui demeurent au premier étage, sont obligés d'utiliser une échelle pour gagner leur appartement, en passant par une fenêtre.

D'une manière générale, la plus grande partie des riverains ont subi de gros dommages.

Même les caves du théâtre ont été inondées, et les sapeurs-pompiers ont dû pomper l'eau pour éviter la détérioration des chaudières.

Notons que la cote maximum enregistrée lundi, vers 10 heures, était de 2 m. 30 au pont Carnot. Puis, à la suite de l'accalmie du matin, le niveau des eaux avait baissé de 20 centimètres au début de l'après-midi.

LE QUAI EMILE-KELLER S'ECROULE SUR UNE CENTAINE DE METRES

Lundi, vers 15 h. 45, alors que la pluie qui avait cessé de 9 heures du matin à 13 heures environ, redoublait d'intensité, le quai Emile-Keller s'est effondré sur une centaine de mètres, depuis le barrage situé à hauteur du Café de l'Abattoir jusqu'à la place du même nom. L'éboulement s'est produit alors que plusieurs personnes venaient de passer quelques secondes auparavant sur la chaussée.

La pression du courant, accrue près de ce barrage, par suite de la chute, mina, croit-on, la base du quai, dont le mur est cependant constitué de grosses pierres de taille cimentées. Le mur fut littéralement arraché sur toute sa hauteur. Les blocs de pierre entraînent dans les flots tumultueux une partie de la chaussée sur 2 à 3 mètres de largeur, selon les endroits. Un lampadaire, avec son énorme socle de pierre, a été entraîné dans l'eau, ainsi qu'une canalisation électrique.

La police, alertée, fit poser immédiatement des barrières de protection pour interdire la circulation sur cette portion du quai, depuis la place de l'Abattoir et la rue de Cronstadt.

Petit à petit, l'eau arrache la terre de la chaussée, et il ne fait pas de doute que, si les pluies torrentielles continuaient, il en résulterait un danger réel pour les maisons situées à proximité.

Soulignons que c'est la première fois du moins depuis de très longues années, qu'une

crue de la Savoureuse provoque l'effondrement d'un quai.

LA SITUATION EST REDEVENUE NORMALE A BELFORT ET DANS LE TERRITOIRE

Belfort. — La pluie a cessé de tomber et nous avons connu mardi une belle journée, ensoleillée l'après-midi.

Aussi, la situation sérieuse créée par la crue des rivières est redevenue normale. Le niveau de la Savoureuse a baissé considérablement et était hier à 17 heures de 1 m. 30 contre 2 m. 30 la veille à la même heure, au pont Carnot.

L'eau s'est retirée des habitations inondées du quartier du Magasin lundi dans la soirée et mardi dans la journée, les services techniques, sous la direction

de M. Desprez, ingénieur en chef de la ville, ont procédé à des travaux de premiers étalements de la chaussée du quai Keller, dont le mur de soutènement s'était effondré.

De grosses pierres ont été placées au pied du talus pour empêcher le courant de raviner davantage la masse de terre supportant la chaussée.

A Delle, l'eau s'est également retirée des habitations.

Dans l'ensemble du Territoire, les routes coupées sont maintenant dégagées et la circulation peut se faire normalement.